

M. Taoufik BACCAR, gouverneur de la Banque Centrale de Tunisie (BCT), a ouvert, jeudi 26 mars 2009, les travaux d'un colloque organisé par la centrale patronale, UTICA, ayant pour thème « les relations banques-entreprises à l'épreuve de la crise économique mondiale » et ce, en présence de PDG de banques, d'experts comptables et de responsables financiers et monétaires tunisiens.

A cet effet, M. BACCAR a souligné que la crise actuelle dépasse, désormais, la sphère financière pour toucher l'économie réelle. Indiquant que les prévisions les plus optimistes prévoient une reprise vers 2010, il a précisé que cette crise a eu toutefois le mérite d'avoir favorisé la révision des mécanismes en place dans le secteur financier.

Le gouverneur a déclaré que la Tunisie a les moyens de dépasser cette crise comme elle l'avait fait avec les crises précédentes de 2001 (secteur touristique) et de 2005 du démantèlement de l'accord multifibre (secteur textile).

Il a indiqué que la Tunisie doit profiter du redéploiement des Investissements Directs Etrangers (IDE) à l'échelle internationale à travers la mise en valeur de ses atouts et des multiples avantages offerts par le site Tunisie.

M. BACCAR, a souligné que la Tunisie a réussi à endiguer les effets de la crise grâce à la vision prospective du Président Ben Ali, qui a pris les devants depuis août 2007, permettant de prévenir les effets de la crise financière sur l'économie nationale.

Le gouverneur a mis en exergue le rôle du secteur financier et monétaire dans le renforcement et le soutien de l'économie nationale, relevant que l'octroi des prêts a augmenté au cours de l'année 2008 de 3900 millions dinars, soit une hausse de 13,9 % un taux record depuis près de 10 ans.

Il a ajouté que la BCT avait par ailleurs baissé son taux directeur de 5,25 % à 4,5 % afin d'alléger les charges financières et faciliter les opérations de financement des entreprises, rappelant à cet effet la décision de rééchelonner les dettes des entreprises totalement exportatrices sur 3 ans maximum avec la prise en charge par l'Etat d'une partie du taux d'intérêt des prêts octroyés.

Le gouverneur a précisé que le dinar avait connu depuis le début de cette année une dépréciation de l'ordre de 1,5 % par rapport à l'euro ce qui constitue un avantage certain pour les entreprises exportatrices.

M. BACCAR a appelé à établir des rapports de confiance entre les banques et les entreprises par la mise en place d'un véritable partenariat gagnant-gagnant entre les deux parties.

Au programme du colloque, figurent deux panels sur les thèmes : "banques entreprises: intérêts convergents à l'épreuve de la crise" et pour "une alliance banques- entreprises".

Ces panels, animés par des experts et hommes d'affaires, ont été suivis d'un débat au cours duquel les participants ont soulevé plusieurs questions touchant au financement des entreprises et aux difficultés rencontrées pour accéder au crédit bancaire.